

édito

Jamais la certitude que des associations telles que l'ADEC 56 sont essentielles n'a été aussi forte qu'en la fin d'année 2015 et qu'en ce début d'année 2016. Se regrouper autour de l'art théâtral, s'organiser en festivals artistiques, en troupes, créer et développer ensemble un centre de ressources, transmettre les valeurs associatives et les bonnes pratiques de la scène, accueillir des jeunes de tous horizons, permettre à chacun une expression pacifique, élargir ensemble notre vision du monde, faire réseau, agir, tout simplement, au quotidien, sur un territoire fait de villes moyennes et de campagne, favoriser l'échange sur le vivre et le créer ensemble....C'est tout cela qui fait l'essence même de l'ADEC 56. Et face à l'horreur de la violence que nous avons connue en cette fin d'année 2015, notre action, soutenue par les institutions, faite de création collective, d'action et d'éducation populaire, notre action qui recommande à chacun de développer son potentiel de création, notre action si modeste soit-elle, est essentielle : l'ADEC fait sa part, avec plaisir et bonheur.

Continuons, en cette année 2016, à nous impliquer, à nous parler. Pour ne pas répondre à la violence par la violence, mais par l'art et l'amour, continuons à donner de notre temps à la vie associative, rendons l'ADEC 56 encore plus attractive, soyons encore plus accueillants, faisons en sorte d'amener chacun une nouvelle personne au festival de Théâtre de Josselin, du 4 au 7 mai, parlons théâtre et création, développons nos ateliers de paroles partagées, tentons de prendre nos décisions le plus démocratiquement possible, multiplions les passerelles avec d'autres arts, d'autres associations, d'autres énergies.

Je souhaite à chacune et à chacun une année 2016 belle et douce.

Marie-Laure Paugam
Présidente de l'ADEC 56

CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 111 – Janvier / Mars 2016



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN
tél : 02-97-73-96-15 courriel : adec56@orange.fr
site : www.ade56.org

Magazine à votre disposition

Pour le recevoir chaque trimestre, il vous suffit d'adhérer

SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE : Effervescences 2015	P. 1
- LES RDV DE L'ADEC 56	P. 2
- LES ECHOS DU PLATEAU	P. 2
- THEATROTHERQUE	P. 2
- PAROLE AUX AMATEURS	P. 3
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- LE DESSIN DE BEGE	P. 3
- AGENDA	P. 4
- CARTE BLANCHE	P. 4
- APPELS DU MOUVEMENT	P. 4

A la Une : Effervescences en pleine mer



L' ADEC 56, anime un centre de ressources du théâtre des amateurs en Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Consultation libre du lundi au mercredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 - le jeudi et vendredi sur rendez-

Les missions de l'ADEC

56 sont : promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes. Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement. Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



200 amateurs chaque jour pour partager des extraits réjouissants, des tentations de tentatives audacieuses, du soleil, des idées, une AG stimulante, un pot au feu savoureux, des lectures grisantes, une fanfare surprise... Il y a eu tout cela en Effervescences à Groix ! Un immense merci à Ile Teatro pour leur accueil chaleureux !

Du côté des Groisillons, l'expérience fut aussi très enrichissante, d'une part au niveau de l'organisation globale d'Effervescences «La manifestation a plu ! La grande frayeur a été la question du transport. Nous avons été assez dérouterés par le nombre d'inscrits. Nous ne pensions pas que l'événement sur l'île attirerait autant de personnes. »

(Jacqueline Bonnet, présidente de Ile teatro). Enrichissante également au niveau artistique : comme nous le dit Jean-Michel Le Dily « en tant que metteur en scène, les Tentations de tentatives m'ont beaucoup surprises sur les différentes lectures possibles d'un même texte ».



Et vous, que retenez-vous de ces rencontres ?

Partagez votre regard sur cette 13ème édition.

Les RDV de Théâtre

PROGRAMMATION

Ô Ciel la création est plus aisée que l'éducation, de Sylvain Levey par La Fausse compagnie des Herbiers (85)



Vous les avez peut-être vus au festival en mai 2015, nous ne résistons pas à vous

convier à nouveau à l'anniversaire de La Petite Piette. « A la première lecture, la pièce s'avère essentiellement comique, nous avons voulu lui donner le caractère grinçant que nous avons perçu chez ces personnages complexes au lourd passé. Une famille aisée qui derrière le vernis lisse des apparences se révèle être pleine de maux et de mots non-dits. Nous avons pris le parti d'assumer le changement de personnages sous les yeux du spectateur pour montrer le dynamisme des échanges, la frénésie des rapports et l'absurdité finale du repas. Les acteurs qui interprètent deux rôles font un enfant et un adulte, ce qui permet aussi de travailler la question : 'quels adultes ces enfants deviendront-ils ?' »

Samedi 23 janvier 2016, Centre Culturel L'Ecusson, Josselin, 20h30. Durée 0h50. Tarif : 7/5€ (gratuit pour les moins de 12 ans).

LA ROCHETTE EN JANVIER

Forfanteries, d'Olivier Coyette, par Page 66 d'Auray (56)

Volontaire pour participer à une analyse chorale de leur spectacle, Page 66 rejoue la comédie du théâtre d'Olivier Coyette. Dans une succession de scènes courtes et variées, Forfanteries plonge le spectateur dans les coulisses du théâtre. La pièce croque avec humour, et parfois férocité, comédiens et metteurs en scène et pose cette éternelle et redoutable question : être ou paraître...

Samedi 30 janvier 2016, Théâtre de La Rochette, Josselin, 20h30. Durée 1h30. Tarif : 7 Galais ou 7 € / 5 Galais ou 5 €. Représentation organisée avec le soutien de l'association de la monnaie complémentaire du Pays de Ploërmel.

FESTIVAL



Festival, clôture des candidatures le 11 mars 2016 !

Du 4 au 7 mai 2016, le festival programmera des spectacles de tout le grand Ouest : en salle, en rue, sous chapiteau, en jardin, à domicile... et là où on ne l'attend pas ! Ces spectacles sont le reflet de la création des amateurs, il ne tient qu'à vous de proposer votre réalisation. Tous les formats sont envisageables courts, longs, petits et grands. Invitez dès votre prochaine représentation l'équipe chargée de la programmation.

Le festival c'est aussi le rendez-vous de la pratique en amateur, où le réseau s'enrichit de la rencontre et de l'échange : vous souhaitez par exemple explorer votre texte avec d'autres amateurs ? Partagez dès maintenant votre idée avec l'équipe des permanents.

Candidatures à envoyer à contact@adec56.org. Dossier complet sur [adec56.org/rendez-vous de théâtre/festival](http://adec56.org/rendez-vous-de-theatre/festival).

LES LYCEATRALES



Rencontres théâtrales des lycéens du Morbihan.

En avril prochain, ce sera la 8ème édition des Lycéatrales du Morbihan, organisée par le Lycée Jean Guehenno de Vannes, en partenariat avec les enseignants chargés de projets de théâtre, l'ADEC 56, et les contributions d'artistes pédagogues. Une journée pour se rencontrer, pour explorer l'univers d'artistes et pour se confronter au public sous la forme de restitutions sur le plateau des travaux partagés, suivi d'un spectacle d'un des artistes invités.

Mercredi 20 avril 2016, Lycée Jean Guehenno, Vannes.

L'écho du plateau



L'avant du dialogue?

Le Grand Atelier de la Transmission autour de Small Talk- Carole Fréchette

Dans Small Talk de « rencontres ardues en discussions improbables, Justine observe les humains un peu comme elle se penche sur son microscope, notant, envieuse, leurs tentatives d'entrer en contact et de « parler petit ». Qu'est-ce qui émane de soi, qu'est-ce qui mène à l'autre dans une conversation ? Et qu'est-ce qui se construit ? » Justine cherche à entrer dans le dialogue, c'est également un défi qui se pose à tout instant aux acteurs. Le dialogue était au centre du GAT animé par Claire et Isabelle dans les locaux de la Compagnie ni plus ni moins à Vannes.

« Au théâtre voici le danger : laisser le dialogue parler. Souvent c'est le dialogue qui parle et pas les personnages. »¹

Qu'est-ce que pense le personnage derrière le dialogue ? Comment bouge le personnage ? Quelle est son humeur ? Quel est son objectif dans la rencontre ?

Avant d'ouvrir la bouche les personnages existent. Une série de rencontres va précéder l'échange de mots : l'entrée dans l'espace, un geste, un regard, une humeur...

A travers les extraits de Small Talk, nous avons mesuré l'intérêt de décomposer des étapes de travail pour que le personnage se charge progressivement.

La manière dont Justine découvre son père sur le banc, la manière dont elle approche du banc, dont elle embrasse son père... Tout cela raconte des choses au spectateur et met les acteurs dans un certain état.

L'acteur doit interroger son personnage : d'où il vient ? Où il va ? Quelle est son histoire avec l'Autre assis sur ce banc ?

Magie du théâtre, nous sommes dans la fiction et l'on découvre que plusieurs interprétations peuvent tenir la route (les hypothèses seront vérifiées au fur et à mesure de la construction).

Nous arrivons au texte, comment ça parle entre eux deux, là bas, sur le plateau ?

Parfois le texte induit des intentions claires, parfois c'est flou. Nous avons évoqué la méthode de Michel Vinaver² et celle de Fabrice Melquiot pour travailler sur l'intention derrière la réplique.

M. Vinaver a dégagé dans son analyse « 5 figures textuelles fondamentales » que l'on peut associer à une réplique d'un dialogue :

- Attaque/ Défense/ Riposte/ Esquive/ Mouvement-vers.

Ce travail de débroussaillage donne des axes de jeu pour l'acteur. On s'intéressera également au rythme entre les répliques, à la place du silence, aux rapports de dominants dominés, à l'inversion de ses rapports...

Bref il y a largement de quoi s'amuser, du grain à moudre en amont du jeu, plus l'acteur est averti, conscient, plus il peut être moteur.

Moteur, ça Tourne, Action !

Gaëtan Emeraud

Lycanthrope Théâtre, Ploërmel (56)

artiste pédagogue du Grand Atelier de la Transmission de l'ADEC 56.

Prochain rendez-vous du GAT : le samedi 16 janvier 2016 de 14h à 18h accueilli au TRIO...S d'Inzinzac-Lochrist
Toutes les infos sur [adec56.org/Se former/Parcours animateurs](http://adec56.org/Se-former/Parcours-animateurs)

¹ Armand Salacrou, *C'est écrit*

² Michel Vinaver, *Méthode d'approche du texte théâtral*

THÉATROTHERQUE



Au commencement était le verbe, le verbe de Visniec découvert dans son "Cabaret des mots" - sa dernière oeuvre, dans laquelle nous étions invités à puiser pour proposer une lecture, apprivoiser le "bal", le "philosophe", "l'utopie".

Et puis voilà que le jour venu nous le découvrons, en chair et en mots, un peu intimidé semble-t-il.

Et voilà qu'il nous fait redécouvrir cette salle de l'Adec 56 que l'on croyait bien connaître : "c'est étrange", dit-il en fixant le couloir qui divise en deux les gradins : "cette salle est une image de ma vie, coupée en deux" ...

Entre la Roumanie de Ceausescu qu'il quitta deux ans avant la chute du régime, et la France où il vit depuis ; et avant même cette évasion, entre l'espace intérieur de la famille et des amis où la critique de l'absurdité du régime était possible, et l'espace public soumis à la censure.

Entre deux langues surtout.

Le roumain, auquel il doit un accent charmant et d'avoir "une femme dans la poitrine" - puisque le mot "cœur" est féminin dans cette langue. Et le français, qu'il a su conquérir et qu'il nous fait envisager sous un autre angle : "La langue française est peut être celle où le plus d'écrivains se sont "installés", car à l'intérieur du français on peut trouver son propre "couloir", son propre territoire." explique-t-il.

Un point de vue passionnant, modeste, et engagé. Un artiste qui s'interroge : depuis la chute du mur, l'ennemi a changé de visage : "Comment écrire sur les problèmes de la société mondialisée ? Sur le lavage de cerveau, la transformation du citoyen en consommateur ?"

Un homme de théâtre au regard ouvert face aux propositions de jeu qui lui sont offertes par nos amateurs : "je considère l'écriture comme le premier étage d'une aventure collective, Les autres artistes mettent à la verticale ce qui était à l'horizontal."

Autre dualité : Visniec (qui travaille à RFI) a en lui un journaliste pessimiste et un écrivain qui se nourrit de ce que découvre le journaliste mais qui est plus optimiste; un écrivain qui croit au pouvoir des mots, qui veut défendre la langue face à l'appauvrissement et à la "boisification"¹. Un homme qui nous redonne foi en notre langue, en notre culture, lorsqu'elle sait, comme ce fut le cas pour lui, accueillir l'étranger qui saura la rendre féconde et la renouveler. Un merveilleux monsieur qui nous invite à porter sur notre propre "territoire" un regard amoureux.

Isabelle Quéchon

La Réplique Epique, Séné.

¹ La "boisification" c'est la transformation d'une langue vivante en langue de bois...